

## « Un travail juste colossal »

C'est sur scène que la Compagnie belge Ars Lyrica redonne vie aux « Parapluies de Cherbourg » (1964), film mythique né d'une complicité entre le réalisateur Jacques Demy et le compositeur Michel Legrand. Rencontre avec Patrick Leterme, directeur musical.

Comment vous sentez-vous avant les toutes premières représentations à Charleroi ?

Très emballé bien sûr ! Je porte ce projet à bout de bras depuis un an déjà. Le travail a été colossal, car j'ai refait complètement les arrangements musicaux.

Le projet est ambitieux : 15 chanteurs, accompagnés de 20 musiciens du Candide Orchestra, se relaient, visibles sur scène ou à l'écran. La mise en scène bascule régulièrement entre la présence réelle des chanteurs et la vidéo filmée en direct, projetée sur une toile en format cinémascope. Pourquoi au PBA ? Depuis ses origines, cette institution a toujours défendu les spectacles lyriques.

L'oeuvre met aussi en avant des fractures sociales...

Oui, tout à fait. Pour rappel, Geneviève, jouée par Camille Nicolas, est une jeune fille de la petite bourgeoisie qui vit une histoire d'amour passionnée avec Guy (Gaétan Borg), mécanicien dans un garage. Madame Emery (Jasmine Roy), maman de Geneviève et vendeuse de parapluies à Cherbourg, désapprouve cette relation, en espérant un meilleur parti pour sa fille... Dans le spectacle, les couches sociales sont aussi marquées quand on aperçoit les souliers brillants d'un client et Guy travailler en contrebass, dans la fosse. Mais l'histoire peut aussi se montrer assez émouvante. Par la suite, Guy, élevé par sa tante Elise, se voit appelé à faire son service militaire en Algérie. Forcé de partir pour deux ans, le jeune homme annonce son départ à Geneviève. Tous deux se promettent un amour éternel... Pourtant, elle erre, mélancolique, dans la maison...

Ce spectacle ne risque-t-il pas de ne plaire qu'aux nostalgiques ?

Non, j'ai voulu y apporter une bonne dose de modernité. Par exemple, pendant une scène, le spectateur voit certaines choses, mais la vidéo les lui montre sous un autre angle. L'accent a été mis aussi sur le rythme, des nouveaux costumes, des mises en situation plus contemporaines... Les thèmes abordés dans le film, à savoir l'amour, la séparation, la guerre... sont assez universels et parleront aussi aux jeunes.

Spectacle à voir les 15 et 16/12 à 20h et le 17/12 à 16h au Palais des Beaux-Arts de Charleroi. Prix : de 20 à 6 euros. Infos et réservations : [www.pba.be](http://www.pba.be) – 071/31.12.12.

JEAN-CLAUDE HERIN

JEAN-CLAUDE HERIN

Copyright © 2017 Sud Presse. Tous droits réservés